

Myélome multiple : un cancer méconnu

Peut-être parce qu'il représente « seulement » 1 % de tous les cancers, le myélome multiple est pratiquement inconnu du grand public. Pourtant, chaque année, il frappe 700 personnes de plus dans notre pays. — Par Marie-Françoise Dispa

Le myélome multiple est un cancer de la moelle osseuse, c'est-à-dire de l'usine où sont fabriquées les cellules de notre sang — globules rouges, plaquettes et globules blancs, explique la professeure Chantal Doyen, chef de service associée en hématologie au CHU Dinant Godinne. Parmi les globules blancs, il y a la grande famille des lymphocytes, qui sont les cellules de l'immunité, et dont certains, les plasmocytes, produisent les anticorps. Et puis, un beau jour, un de ces plasmocytes devient anormal, malin : il commence à se multiplier de façon incontrôlée au détriment des autres cellules et de l'os qui l'entoure. »

CRAB

Dans le myélome, dit « multiple » parce qu'il touche généralement plusieurs régions osseuses, toutes les cellules malignes issues de la prolifération de ce plasmocyte anormal forment un « clone » de cellules identiques, qui produisent toutes le même anticorps, qu'on appelle « pic monoclonal » ou « paraprotéine ». D'où une surabondance dans

l'organisme de cet anticorps évidemment inutile, puisqu'il n'a pas été conçu pour défendre son hôte contre une substance étrangère. « Dans certains cas, le myélome reste asymptomatique, remarque la Pr Doyen. La moelle et le sang sont malades, mais il n'en résulte aucune lésion. Momentanément en tout cas, car le risque d'évolution vers un myélome actif est de 10 % par an. Et puis, il y a le 'vrai' myélome,

« Chaque jour est une victoire »

C'est la devise du groupement de patients Mymu, créé il y a huit ans, « non seulement pour assurer écoute et information aux personnes touchées par cette maladie et à leurs proches, mais aussi pour soutenir la recherche ». Insiste Thérèse Barbloux, présidente de l'asbl. Le Mymu, qui organise régulièrement des symposiums, se bat pour que les nouveaux médicaments soient disponibles et remboursés dès que possible en Belgique.

Infos : Mymu Wallonie-Bruzelas, www.myelome.be
Association Française des Malades du Myélome Multiple, www.af3m.org, www.myelome-patients.info

associé à des symptômes qu'on peut résumer par l'acronyme anglais CRAB : C pour hypercalcémie, R pour insuffisance Rénale, A pour Anémie et B (de Bone, l'os) pour lésions osseuses. Les gens consultent parce qu'ils ont mal, soit parce que les lésions sont douloureuses par elles-mêmes, soit parce qu'elles provoquent des fractures au niveau de la colonne, du bassin, des côtes et des os longs des membres. »

Vivre avec

Maladie de l'adulte « âgé » — rarissime en dessous de 40 ans, il marque une nette préférence pour les plus de 65 ans — le myélome multiple était autrefois de très mauvais pronostic. « Malgré les chimiothérapies, 50 % des malades ne survivaient pas plus de 3 ans. Mais les traitements se sont beaucoup améliorés, tout d'abord chez les patients de moins de 65 ans grâce à l'autogreffe, puis plus récemment grâce à de nouveaux médicaments, souvent oraux, qui peuvent être utilisés au long cours. De nouveaux anticorps donnent des résultats très prometteurs dans des études cliniques en cours. Résultat : le myélome est en train de se transformer en une maladie chronique, avec laquelle les patients peuvent vivre longtemps de façon relativement normale, malgré les séquelles des lésions osseuses, les douleurs et la fatigue. Le myélome multiple est encore incurable à l'heure actuelle. Mais la situation a évolué si rapidement ces dernières années que tous les espoirs sont permis ! » ■